

empêcher les déviations possibles, avait envoyé un bref au comte Paganuzzi, président de l'œuvre générale des congrès. Dans ce bref, que l'on peut dire la préface d'un acte plus important et qui verra le jour au moment opportun, le Souverain-Pontife, après avoir loué le zèle et l'activité des catholiques, leur dit que cette ardeur pour la lutte en faveur de l'Eglise ne suffit point; il faut que les congressistes observent étroitement la concorde entre eux et la discipline dans l'action. Définissant mieux cette discipline, il déclare qu'ils doivent avant tout respecter l'autorité de leurs pasteurs. On doit adhérer à ces congrès, non seulement de nom, mais de cœur, éviter tous les sujets de dispute, et c'est alors qu'unis en une seule phalange sous la conduite de leurs chefs, les catholiques pourront vérifier ce mot de saint Paul : *Ils étaient plusieurs membres, ils sont maintenant un seul corps.*

— Ces recommandations visaient un point spécial qui n'a pas été officiellement proclamé, mais que le cardinal Respighi a fait entendre officieusement aux présidents des différentes sections. Le Souverain-Pontife, a dit en substance le cardinal vicaire, veut prochainement publier une encyclique sur la démocratie chrétienne, et il défend que ces questions graves, qu'il va traiter en pontife, soient déflorées par les orateurs du congrès. Cela générerait sa liberté d'action et engendrerait des polémiques précisément au moment où il veut écarter tout germe de division et de dispute. Trois congrès se réunissent à Rome : le congrès catholique italien, le congrès de la jeunesse catholique et celui des étudiants catholiques. Chacun d'eux a reçu défense formelle de parler de la démocratie chrétienne dans quelque sens que ce soit. Grâce à cette précaution, cette assemblée s'est déroulée majestueusement et pacifiquement, comme il convient à des fidèles qui se jettent il est vrai dans la mêlée, y donnent toutes leurs forces, toute leur âme, mais ont toujours les yeux fixés sur le Vatican qui les guide, prêts à lui obéir en tout.

— Ce qui montre encore l'importance réelle de ce congrès, ce n'est pas seulement le lieu de sa réunion, la ville de Rome, mais la présence de quatre cardinaux, six archevêques et vingt-six évêques venant lui apporter l'autorité de leur parole et le poids de leur incontestable autorité. Le Souverain-Pontife avait parlé dans son bref de l'obéissance et de la concorde; le dernier discours prononcé

par le comte Sant
Ce discours est
soit l'essence et

Le mouvement
plus attention au
sance. Il faut que
gagé et devienne
de vigueur que p
grès, chaque indiv
mais il ne faut poi
plus minimes. Il f
ment populaire se
nous faire; nous c
la Thébaïde arrosa
morceau de bois de
tronc qui reverdit e
mort, et que morts
et nous arroserons
qu'il refléurisse pou
Pontife.

Il était difficile de
voie si magistralem

— Des journaux
Victor-Emmanuel II
violé les droits de l'E
à faire d'acte positif
pénalités pontificales
n'était point frappé
raison, son fils, le roi
Il n'est point nécess
d'une pareille proposit
la bulle *Apostolicae* &
speciali modo au Souv
excommunication spéci
détruisent, mais ceux q
les villes, terres, lieux
il est incontestable que
n'a pas envahi, détiennent